

TOP LA VUE N°16

LE MAGAZINE DES FORCES SOUS-MARINES

Septembre 2008

N° 16



Dans ce numéro :

Le mot d'Alfost	P. 1
En bref I	P. 2
L'Améthyste à Fort de France Embarquement d'Alfost sur le Ouessant	
Un sous-marin sur les Champs-Élysées	P. 3
The Triomphant visit	P. 4
Témoignages	
Lyon Montverdun	P. 6
Parrainage SNA Saphir—ville d'Epinal	
Monsieur JM Bockel sur la Perle	P. 7
Mémoire d'un ancêtre	
Sport	P. 8

RELEVÉ PERISCOPE

ADIEU AUX ARMES DU VAE BOIFFIN

Au moment de quitter le bord, 38 ans après mon entrée à l'École Navale et 33 ans après mon arrivée dans les forces sous-marines, je mesure la chance que j'ai eue de faire ce métier exceptionnel de sous-marinier, métier de passion, de rigueur et de dévouement, école des relations humaines. Je l'ai constaté tout au long de ces années : à bord des sous-marins, on est solidaires, on ne triche pas, et on est compétent. Je suis très heureux d'appartenir à cette grande et noble famille.

L'avenir des forces sous-marines est assuré pour les prochaines décennies. La pérennité de la FOST a été réaffirmée, la construction d'une nouvelle série de SNA a commencé. La maison est solide, j'ai d'ailleurs pu le vérifier à l'occasion d'un certain nombre de tempêtes. Ne croyez pas ceux qui disent que ce métier n'attire plus les meilleurs, et que les jeunes sous-marinières d'aujourd'hui ne valent pas leurs anciens. Nos équipages ont été ma principale fierté pendant ces trois dernières années durant lesquelles j'ai eu l'honneur de commander les forces sous-marines.



J'éprouve une grande reconnaissance pour tous ceux que j'ai croisés durant ma carrière, pour les anciens qui m'ont formé, pour les équipages que j'ai eus sous mes ordres. J'ai également une pensée pour tous ceux qui, à terre, militaires et civils, ont contribué à la construction, à l'entretien et au soutien des sous-marins sur lesquels j'ai navigué : ils méritent toute ma gratitude.

Je veux dire enfin tout mon attachement à notre Marine Nationale, qui sait rester fidèle à ses traditions tout en étant en constante évolution.

Je souhaite bonne chance à mon successeur et ami l'amiral Baud, et bon vent aux forces sous-marines.

Vae Yves Boiffin

LE VAE BAUD PREND LA MANOEUVRE

Comme vous le savez, je viens de prendre la suite du vice-amiral d'escadre Boiffin dont je salue l'action à la tête de la force océanique stratégique et des forces sous-marines.

Tout comme lui, je partage une forte croyance en l'arme sous-marine que j'ai servie avec passion depuis trente ans sur nos deux façades maritimes.

Je continuerai à le faire avec une exigence de professionnalisme et de loyauté, avec le souci permanent de vous permettre de vivre pleinement nos engagements envers la nation ainsi que nos vies familiales.

Vous avez toute ma confiance.

VAE Jean-François Baud



EN BREF



La 44^{ème} session du centre des hautes études de l'armement accompagnée de l'IGA Nathalie Guillou, directrice du CHEAr, et de l'ICETA Huynh, directeur des études, était en visite à la FOST le mardi 3 juin.

Les auditeurs ont d'abord assisté à une présentation des forces sous-marines par le VAE Boiffin suivie d'un débat sur le rôle et les enjeux de la FOST. La délégation a ensuite traversé la rade pour visiter le site de l'Île Longue. Les auditeurs ont pu découvrir le chantier de Guenvenez et les infrastructures vouées à l'as-



Le 04 juin 2008, le capitaine de vaisseau Guillaume Piot a pris, à Cherbourg, le commandement de l'équipage d'armement du Terrible.



Salué par un facétieux dauphin, le 28 juillet 2008 le capitaine de vaisseau Philippe Guégan, commandant de l'Île Longue a débarqué.



Il est remplacé par le capitaine de vaisseau Bernard Jacquet.

Le 1er août 2008, le capitaine de vaisseau Antoine Lecoq a pris les fonctions de COMESNLE



L'AMETHYSTE A FORT DE FRANCE

L'équipage rouge de l'Améthyste a effectué une escale à Fort-de-France du 27 au 30 juin 2008 avant une patrouille en mer des Caraïbes. Cette escale, peu familière pour un équipage de SNA, compte tenu de son éloignement du port base, s'est parfaitement déroulée grâce à l'excellent soutien que la base navale de Fort-de-France a su réserver à l'Améthyste.

La disponibilité du personnel de la base et la qualité des concours apportés ont été remarquables : la totalité des besoins



du SNA en escale ont été honorés, que ce soit pour la récupération de l'antenne linéaire remorquée, les manœuvres de port ou les servitudes à quai.

Cette escale a démontré, si besoin était, que Fort-de-France reste un point d'appui idéal pour les déploiements de SNA outre-Atlantique.

EMBARQUEMENT D'ALFOS SUR LE OUESSANT



Au début de sa 27^{ème} sortie, les 26 et 27 mai dernier, le sous-marin Ouessant et son commandant le capitaine de frégate Lemire ont accueilli ALFOST à bord. Depuis plus de deux ans, le Ouessant forme les futurs sous-marins de la Royal Malaysian Navy, sous la conduite de marins français détachés auprès de NAVFCO.

Le rythme des sorties sur le Ouessant est très soutenu - 12 jours de mer puis une semaine à terre. Ces deux jours à bord ont été l'occasion, pour l'Amiral, de constater les progrès effectués par les marins malaisiens, de discuter avec eux et leurs instructeurs et de les faire profiter de sa grande expérience. Le mélange de



de u x cultures française et malaisienne offre une ambiance particulièrement

chaleureuse à bord. En outre, peu avant de quitter ses fonctions, l'Amiral, formé à bord des sous-marins classiques La Praya et Galatée et ancien commandant de l'Agosta, souhaitait effectuer une sortie sur le dernier sous-marin diesel encore en activité en France.

ASP Foin Gwenaëlle OPSREXPORT/ALFOST

UN SOUS-MARIN SUR LES CHAMPS-ELYSEES

Jeudi 26 juin.

Le SNA « Casabianca » revient d'un cycle opérationnel particulièrement dense, qui l'a emmené jusqu'aux confins du Golfe de Guinée. Son équipage bleu doit maintenant basculer sans transition d'une logique opérationnelle, avec ses procédures et ses exigences particulières, vers une logique militaire plus classique, composée d'ordre serré et de relations publiques.

Mercredi 9 juillet.

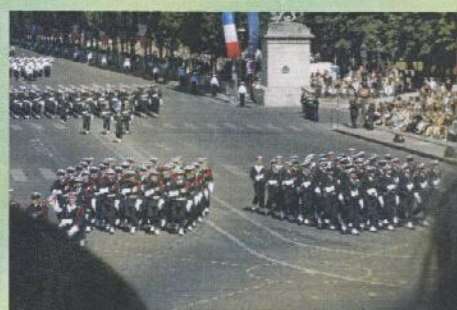
Dès sept heures du matin, l'équipage du « Casabianca » a rendez-vous sur la piste d'essais du camp de Satory pour commencer trois matinées d'entraînements au défilé, avant la grande répétition générale du samedi 12 juillet. Après les premiers passages du « Casabianca » devant la réplique de la tribune officielle, tous sentent en ce début



d'entraînement qu'un travail acharné devra être fourni pour espérer atteindre le niveau de perfection de certaines unités de l'Armée de Terre. Tout est à améliorer après ces trois mois de mer en milieu confiné : les alignements, l'attitude martiale, la synchronisation des saluts et le dynamisme général.

Au milieu de toutes ces difficultés, le moral de la troupe reste bon et l'ensemble des unités appartenant aux autres armées ont pu remarquer le courage et la motivation affichés par les sous-mariniers. Les progrès viennent enfin, soulignés par les autorités de l'Armée de Terre en charge des répétitions, et dès le vendredi 11 juillet, le « Casabianca » a recollé le peloton.

Samedi 12 juillet.



Ce n'est pas encore le grand jour, mais on s'y croirait : Dans un premier temps répétition pour les cadres sur les Champs Elysées à 03h00 puis sur la piste de Satory pour la répétition générale. Une vérité s'impose : la qualité de l'ordre serré est avant tout une question de cohésion du groupe, et l'esprit d'équipage de nos unités navigantes,

particulièrement fort chez les sous-mariniers, est un terreau extrêmement fertile.

C'est officiel, le « Casabianca » s'est qualifié par la grande porte pour l'ultime but du voyage : la descente au pas de la plus belle avenue du monde.

Lundi 14 juillet.

Dès six heures, l'équipage au complet, en grande tenue, est acheminé vers les Champs-Élysées. A huit heures, la mise en place est terminée. Les diverses activités s'enchaînent sans relâche : interview du commandant en second par une équipe de télévision devant le bloc constitué, inspections et revues par les diverses autorités jusqu'au Président de la République, mise en place et finalement défilé. A peine le temps d'y penser, que l'équipage

du « Casabianca » est rassemblé devant les bus : la cérémonie est finie.

Difficile de décrire les sentiments qui étreignent le cœur de celui qui défile sur les « Champs ». Tous marchent comme sur un nuage au milieu de l'avenue, bombant le torse et relevant instinctivement la tête, fiers de représenter les forces sous-marines et leur bateau, le « Casabianca ».

La journée n'est toutefois pas terminée : dans le cadre de l'entretien des liens armées-nation, l'équipage va tenir jusqu'en début de soirée un stand sur les quais de Seine, monté avec l'aide du SIRPA Marine, où il pourra faire découvrir avec passion à un public parisien curieux les spécificités du métier hors normes de sous-marinier. Dans la

nuit, il rejoindra Toulon, fatigué mais fier et heureux, de continuer cette vie et d'avoir accompli la dernière mission du cycle 2c14 avec brio.

L'équipage du SNA « Casabianca bleu »

The Triumphant visit

Excited, amazed, thrilled....those are some of many words that came across our minds when told that we have been cleared to visit one of France's most well guarded platform, the New Generation SSBN, TRIOMPHANT. We couldn't believe it at first but Capt (R) Andrieu, the Director of the Royal Malaysian Navy Submarine School (EFSM) assured us that this is no dream. That we are actually going for a visit on the TRIOMPHANT.

So, on a fine Wednesday morning on the 11th of June, the six of us (Capt Abdul Rahman - Squadron Commander, Cdr Zulhelmy, LCDR Baharudin and LCDR Razib - the 3 designated Commanding Officers for the Malaysian SCORPENE Submarines and LCDRs Zahri and Kamarulzaman - the 2 designated Executive Officers of the SCORPENE) accompanied by RAdm (R) Fustier and Capt (R)

Andrieu boarded a special boat that took us to the SSBN base in Ile Longue. Some of us have had opportunities to visit the American SSBNs before, but this is a French boat and we may well be the first Malaysian in history to be given this once in a lifetime chance to do so. No wonder we were all smiling from ear to ear and it's hard to conceal the elation we feel deep inside our hearts.

We arrived in Ile Longue and were promptly whisked away to where the submarine is docked. She's undergoing a small maintenance period and was a beehive of activities. We saw from the top of the dock how huge and massive she was. It's such an incredible sight, something that we in Malaysia will never have in our lifetime but with a deep sense of relief that you have an

ally who possesses such awesome firepower for strategic deterrence and with the maintenance of peace in mind. We were received by Capt Blin, the Commanding Officer of TRIOMPHANT himself, and his staff.

He then took us to the wardroom (which was of course HUGE compared to the one we were used to onboard the submarine OUESSANT, let alone the tiny wardroom of the new SCORPENE) and after a short presentation, took us on a tour of the boat. The tour included the officers' accommodation, the crews' accommodation, dining hall,



torpedo room, the control room, auxiliary spaces and most impressively, the Ballistic Missile Section. There we were standing in between the missile silos while Capt Blin gave us wave after wave of unclassified information. It's just amazing listening to this friendly and cheerful man but at the same time realizing that he holds under his hand, under his command, the absolute frightening power of destruction. At the same time, we compared our own experience and training onboard the OUESSANT and our own SCORPENE to the TRIOMPHANT and noted that everything regarding diving safety is common in whatever submarine we use and some of the things he showed us in the control room connect to our own training that has been given to us for the past four years.

On completion of the tour, we had lunch at the Officers' Mess and



discussed more about the submarine training and the SCORPENE programme. The SCORPENE had just completed a 90 day builder's trial and now is in DCN's yard in Cherbourg for her maintenance period before the Sea Acceptance Trials scheduled end of this year. At the end of lunch, we exchanged plaques to commemorate this historical event.

Then it was down to the actual purpose of the visit. This visit is part of the Royal Malaysian Navy Submarine Commanding Officers training programme. NAVFCO had arranged with the French Navy to have lectures and talks delivered to us by Commanding Officers of French submarines. Capt Blin delivered his lecture in relation with his current and past experiences commanding submarines in the French Navy. After the talk, we discussed a lot of issues such as safety, human resource, training, areas of interest and future projection of the RMN Submarine Force, just to mention a few.

And thus it comes to the end of the visit. We bid Capt Blin and his officers goodbye and as we sailed with the boat back to Brest Harbour, reflected on the days events and experience of the visit and with the hope that the knowledge we gained today will help us in our effort to form up the RMN Submarine Force in general and of becoming Commanding Officers of submarines in the not too distant future.

CDR Zulhelmy Ithnain
futur commandant du Scorpène
Tunku Abdul Rahman

Les visites en témoignages



Visite du 05 mars 2008 au profit des enseignants et élèves de terminale du lycée Jean de Lattre de Tassigny de la Roche sur Yon sur le SNLE Le Triomphant

La Roche sur Yon, 5 mars 2008 – 4 heures 15, le cap est mis sur Brest et son arsenal. Un lever du jour sur les paysages vallonnés de la pointe Bretagne, et pour beaucoup la découverte d'une région. Quelques heures plus tard et les têtes pleines de souvenirs à raconter, le coucher du soleil d'hiver sur les éoliennes de la presqu'île de Crozon, et un retour très bavard.

Et entre ces deux moments, une escapade au pays de la Royale ! Que d'horizons nouveaux pour des jeunes Vendéens de l'intérieur, bien peu habitués à la foule des navires militaires sagement rangés le long de la côte. Et surtout quelle réception ! Tout le monde, civils et galonnés, s'est mis en quatre pour rendre les visites chaleureuses et instructives.

En matinée et sous un ciel radieux, le « Tourville » a ouvert ses ponts, ses coursives, ses cabines, et révélé ses torpilles. Et au milieu du tumulte d'un équipage affairé, prêt à remonter l'ancre pour accomplir une mission au lointain. Nous savons maintenant ce qu'est une frégate, et surtout une communauté d'hommes et de femmes à bord d'un navire.

À midi, l'air piquait moins, mais la faim se manifestait. Alors, comment raconter notre surprise et les échanges autour de petites tables ! Tout était prévu pour accueillir avec gentillesse, et nourrir les discussions autant que les estomacs. Avouons-le, cette ambiance n'a pas été sans causer un léger retard pour la suite des découvertes.

L'après-midi, ce furent l'île-Longue, la présentation d'une grande efficacité pédagogique de la base, et la descente dans les profondeurs du « Triomphant ». Nous étions dans un SNLE, dans ce qui fait la dissuasion de la défense de notre pays ! Nous pouvions circuler dans les dédales d'une ville sous-marine, en croisant une foule de personnes très occupées et s'en excusant gentiment. Quelle animation, quelle chance d'avoir surpris, et certainement dérangé, un équipage en pleine action !

Des remerciements et une grande reconnaissance s'imposent. Une trentaine de jeunes élèves d'une classe de Terminale de la Roche sur Yon, ne pourra plus dire qu'elle n'a jamais connu de privilèges. Merci.

Le 23 novembre 2007 nous avons eu la visite de l'amiral DUPONT. Il nous a fait une conférence sur la place de la France dans le monde aujourd'hui. Nous avons donc abordé le thème de la défense, ainsi que celui de l'arme nucléaire. Par la suite, sachant que l'équipement militaire nous intéressait, notre professeur d'histoire-géographie a demandé à l'Amiral s'il nous serait possible de visiter un des sous-marins nucléaires, qui n'étaient encore qu'au nombre de trois.

C'est ainsi que le 5 mars 2008, nous avons dû nous réunir devant notre lycée aux environs de quatre heures du matin, où un car militaire nous attendait. Celui-ci nous a permis d'arriver aux alentours de dix heures à la base militaire de Brest, puisqu'en plus d'un sous-marin, nous allions voir une frégate : le Tourville. Arrivés sur les lieux, la chance était vraiment avec nous, puisqu'il faisait beau. Nous avons même pu apercevoir le fameux Clemenceau.

Nous avons donc commencé notre journée par la visite du Tourville. Une fois sur le pont de celui-ci, nous nous sommes répartis en deux groupes et nous avons pu découvrir l'organisation et l'armement d'un tel bâtiment. Nous étions tous émerveillés, autant les élèves que les professeurs qui nous accompagnaient d'ailleurs.

Une fois cette première visite terminée, nous savions que nous devions aller manger avec les militaires, mais nous ne nous doutions pas du bon accueil que nous allions recevoir, et nous avons tous été très surpris lorsque nous sommes arrivés dans la salle qui nous était réservée. On était traité comme des petits VIP ! Des personnes nous ont servis notre repas, qui était succulent. De plus, un officier s'est mis à chacune des tables, c'est ainsi que nous avons pu manger avec l'un d'entre eux. Nous avons pu lui poser des questions sur la base, sur le sous-marin ou nous avons aussi parlé de l'actualité et de choses diverses et variées.

Après avoir remercié tout le monde de cet accueil très convivial, nous avons retrouvé notre très cher car pour rejoindre l'île Longue. Nous y sommes parvenus avec tout de même un peu de retard, mais malgré cela, nous avons eu assez de temps pour avoir des explications sur les SNLE, les bases militaires maritimes présentes sur notre territoire, et bien évidemment sur le fonctionnement des missiles nucléaires.

Par la suite, nous avons enfin pu visiter le Triomphant, un moment tant attendu. Celui-ci venait juste d'arriver d'une escapade. Nous nous sommes divisés en trois groupes, dont chacun fut encadré par deux officiers. On nous avait déjà avertis de l'étroitesse dans laquelle vivaient les sous-mariniens, mais nous n'en sommes tout de même pas revenus. Le matin, nous avions trouvé que l'espace dans la frégate était restreint, mais à côté du sous-marin, c'est un palace ! Au cours de la visite, nous sommes arrivés à l'endroit le plus « vaste » du bâtiment. Celui-ci sert de salle de sport, mais ce n'est pas une « salle » où l'on peut faire un foot ! Après avoir partagé nos impressions, on se rend compte que peu d'entre nous seraient capables de vivre dans un endroit si confiné pendant plusieurs mois.

Au final, cette journée nous a été très enrichissante. Nous avons pu découvrir énormément de choses et à présent, nous aurions envie d'en savoir et d'en voir encore plus. Mais c'est déjà exceptionnel d'avoir pu monter à bord d'une frégate et d'un sous-marin, ce que peu de personnes ont pu faire dans leur vie. C'est pourquoi nous remercions tous les officiers qui nous ont fait découvrir leur lieu de travail, mais aussi de vie, ainsi que les organisateurs et l'Amiral DUPONT.

LYON MONTVERDUN : La présence des sous-mariniers à Lyon

Le contrôle des sous-marins français est assuré par le centre opérationnel de la FOST, situé dans le sous-terrain numéro 4 du château de Brest. Le COFOST est l'interlocuteur unique des sous-marins à la mer. La rupture de ce lien étant inenvisageable, notamment pour la dissuasion nucléaire, un COFOST de secours, dit COFOST2 a toujours existé.

Lorsque ALFOST était à Houilles, en banlieue parisienne, le secours était assuré par BREST, dans l'actuel COFOST. Depuis 2003, il se trouve sur la base aérienne 942 de Lyon Mont Verdun co-localisé avec le COFAS2.

Deux fois par an, une cinquantaine de personnes du COFOST est transférée sous les ordres de l'amiral adjoint, vers la BA942 de Lyon pour prendre le contrôle des sous-marins. Cette opération met en œuvre de gros moyens pour assurer la protection du convoi et permettre la prise de contrôle des sous-marins à la mer dans les plus brefs délais.

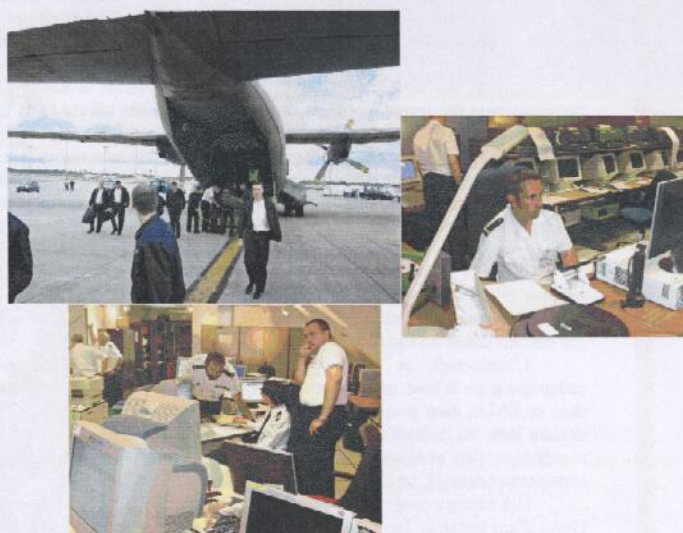
Départ de Brest en car avec escorte de gendarmerie à destination de Landivisiau. Le Transall d'alerte de l'armée de l'air nous y attend. Après deux heures d'un vol peu ordinaire, nous atterrissons à l'aéroport de Lyon St-Exupéry. Le car et la gendarmerie sont déjà en place sur le tarmac. Enfin, trois quarts d'heure de traversée de Lyon à un rythme inusité achèvent cette expédition hors du commun.

La BA942 se situe au nord de Lyon, à 600m d'altitude. C'est une base de radar et un grand centre de contrôle national et OTAN. Si les locaux-vie sont ordinaires, l'accès au COFOST2 nécessite de marcher près de dix minutes dans un interminable tunnel sous la montagne. L'effet est garanti pour celui qui découvre les lieux. On comprend l'intérêt stratégique de cet endroit, si protégé et si bien placé. Le COFOST2 qui dispose exactement du même matériel qu'à Brest est prêt à fonctionner toute l'année. Après une sorte de « poste de combat de vérification », le COFOST2 est apte à prendre la main. Le contrôle des

sous-marins est alors assuré depuis Lyon pour quelques jours avant de reprendre la route et les airs vers Brest.

Cette opération peut être ordonnée à tout moment. En général, elle se déroule durant une période d'arrêt technique du COFOST1 pour mise à niveau d'équipements. L'arrivée de SIC21, par exemple sera l'occasion d'un prochain exercice.

CV Beaussant - SCEMOPFSM



PARRAINAGE SNA « SAPHIR » - VILLE D'EPINAL, 20 ANS DEJA...



Afin de célébrer le 20^{ème} anniversaire

du parrainage du SNA « Saphir » par la ville d'Epinal, une délégation de la ville composée d'élus, d'anciens combattants et d'un groupe de lycéens s'est rendue à Toulon le week-end du 31 mai et 1^{er} juin.

La venue de nos amis spinaliens a été l'occasion de leur faire découvrir les simulateurs de l'Ecole de Navigation Sous-Marine sur lesquels s'entraînent les équipages, ainsi que le SNA « Perle », le « Saphir » étant alors en mer. Enfin, une cérémonie militaire a permis de souligner la nécessité de maintenir un lien solide entre la société civile et nos armées, particulièrement chez les plus jeunes.

Ainsi, accueillis dans les familles de l'équipage, les onze lycéens d'Epinal ont mis à profit ce week-end pour découvrir les particularités du métier de sous-marinier, et les nombreux échanges avec l'équipage leur ont permis d'élargir cette découverte aux différents métiers de la marine.



EV1 Josselin
SNA Saphir

VISITE SUR LA PERLE DE MONSIEUR J-M BOCKEL

Le 30 juillet dernier, l'équipage bleu de la « Perle » a eu l'honneur d'accueillir à son bord M. Jean-Marie Bockel, Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants, accompagné du VAE Boiffin, ALFOST.

Cette visite, intervenant quelques semaines seulement après la publication du Livre Blanc sur la Défense, a été l'occasion pour M. Bockel de découvrir pendant quelques heures le quotidien d'un SNA en plongée.

Tout au long de cette journée, visites et démonstrations dynamiques se sont succédées, permettant à M Bockel de mieux connaître les différentes capacités de nos SNA ainsi que les missions qui leur sont allouées.

Cet embarquement a été également l'occasion

d'échanges riches et fructueux avec l'équipage. Ainsi, après avoir sacrifié au carré au traditionnel baptême du sous-marinier, M. Bockel a tenu à rencontrer l'équipage en cafétéria

afin de commenter et d'expliquer les grandes réformes en cours au niveau de la Défense.

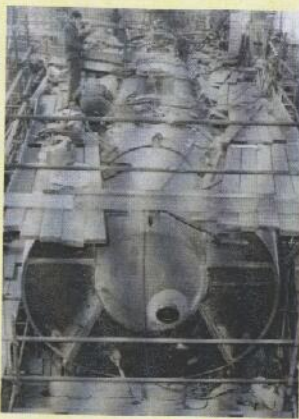


CC Halle/CSD PERLE, équipage bleu

SOUS TERRE ET SOUS LES MERS (MEMOIRE D'UN ANCIEN)

J'embarque donc sur la « Sirène » en tant que second-maître de 1^{ère} classe et je suis chargé de la propulsion ce qui ne m'arrange pas car je n'ai jamais fait ce type de bateau. Il faut se dire que dans la marine nous avons des facultés particulières pour nous adapter à chaque affectation. En même temps que la « Sirène » il y a aussi deux autres bâtiments en construction près de nous, ce sont la « Psyché » et un sous marin pour la marine pakistanaise portant le nom de « Hanghor ».

Les travaux se passent bien et comme c'est la première fois que je prends un bateau en fin de construction (et pas dans l'état des photos ci dessus) il nous a fallu embarquer les 160 éléments d'accumulateur de marque Tudor je crois (Accu type L pour sous-marin type Daphné). Puis vint le grand jour de la plongée statique : le sous-marin attaché à deux

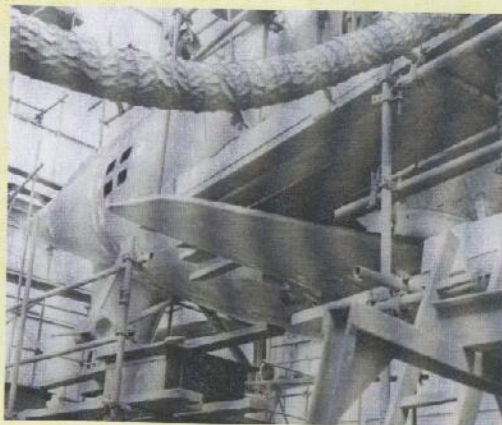


bouées dans la rade abri de Brest. Les essais sur un bateau neuf se font progressivement et les plongées de plus en plus profondément.

C'est comme ça qu'au fur et à mesure nous avons fait des essais en grande rade puis au large du plateau continental de façon à avoir des fonds supérieurs à 300 m puisque ces bateaux sont construits en acier à Haute Limite Elastique Soudable (Acier HLES 60). Je me souviens de la plongée à P (immersion de sécurité) ou les gars de l'arsenal qui devaient embarquer avec nous sont arrivés avec une quantité industrielle de jauges sur lesquelles il y avait un comparateur pour mesurer la déformation de la coque épaisse. Tous ces essais se passent le mieux du monde à part que cette période est vraiment astreignante pour nous électriciens qui devons faire la recharge des

batteries par le quai à chaque retour de mer. Cela veut dire passer la nuit à bord et au bout d'un certain temps, on s'aperçoit que les accumulateurs ne tiennent pas la charge et, après diverses discussions entre le constructeur et l'arsenal qui est maître d'œuvre, on apprend qu'il nous faut débarquer tous les éléments pour les remplacer par une nouvelle série. Je ne vous dis pas la joie que nous éprouvons car il nous faut désaccorer les accus et retirer les drains d'égoutture avant de les débarquer.

Mais faire et défaire c'est toujours travailler et nous sommes bien contents, une fois le travail accompli que les essais soient maintenant concluants.



L'état-major de ce bâtiment était en 1970 le suivant : Commandant C.C. Brun, O² : L.V Grassal, et notre ingénieur était Jacques De Roux., assisté de l'E.V. Putz

Je suis très surpris à bord de ce bateau par les postes de commande des moteurs électriques qui sont disposés longitudinalement par rapport à l'axe du bateau, la coursive n'est pas large du tout pour que deux personnes puissent manœuvrer en même temps aussi, il faut s'habituer à manœuvrer les deux moteurs en même temps et pour illustrer ce schéma, essayez avec une main de vous tapoter sur la tête tandis que l'autre main fait des ronds sur le ventre, vous verrez que ce n'est pas évident ni facile. (Nous sommes en 1970). Les essais durent 6 mois environ et nous plongeons à 300 m ce qui veut dire que pour tous les gars qui viennent des sous-marins type « Narval » il nous faut être baptisés et nous avons le droit à notre bol d'eau de mer à cette immersion.

SOUS TERRE ET SOUS LES MERS (MEMOIRE D'UN ANCIEN)

Les sorties en mer se font dans la continuité et j'ai la malchance d'avoir comme chefs moteurs deux Q/M. de 1^{ère} classe R.... et H.... qui me mettent une trouille pas possible. En effet, à chaque appareillage il était de coutume pour eux de passer au foyer de Laninon et ils arrivaient à bord pour le Poste de Combat de Vérification complètement ifs (ivres). Une fois le Poste de combat terminé c'est



le poste de manoeuvre, et en tant que responsable des moteurs électriques je capèle le Micro-Plastron qui me met en liaison directe avec la passerelle et suis obligé de surveiller ce que font mes deux zèbres et tandis qu'un des deux s'occupe des volants de démarrage, l'autre s'occupe des inverseurs de sens de marche et j'ai mis un moment

pour m'apercevoir qu'ils feignaient d'être en état d'ébriété avancé et qu'ils faisaient ça (et ils réussissaient) pour me faire peur. Depuis cet instant je n'ai plus eu d'appréhension, et je puis vous assurer que pas une fois ils ne se sont trompés : des gars vraiment super.

Les principaux points forts des sous-marins type « Daphné » sont : leur bon comportement d'ensemble en surface comme en plongée, les performances de leurs équipements de détection sous-marine, leur excellente manoeuvrabilité en plongée et la qualité de leur habitabilité et leurs emménagements sauf au poste OM à l'arrière qui à mon humble avis est très bruyant.

Le mois de Mars vient une fois de plus endeuiller la sous-marine car le 4 nous apprenons qu'après la « Minerve », c'est l'« Eurydice » qui coule corps et biens toujours au large de Toulon et cela commence à inquiéter pas mal de personnel car cela fait le deuxième bateau de la série des 800 Tonnes qui reste au fond.

Claude Rogel

DU COTE DES STATIONS



Après une année d'interruption pour réajustement budgétaire, le parachutisme sportif reprend sa place dans la marine.

Réunissant les meilleurs marins du 1^{er} au 4 mai dernier sur

l'aérodrome de Le Blanc (36), cette compétition est organisée traditionnellement par le centre de transmissions de la marine à Rosnay.

Du quartier-maître au lieutenant de vaisseau, chacun a pu en découdre librement grâce à des conditions climatiques plus que printanières. Ce rendez-vous annuel rassemble les marins, provenant d'unités embarquées, d'états-majors ou des forces spéciales avec l'occasion de vivre ensemble l'espace de 4 journées bien remplies.

Dominée par les compétiteurs d'ALFUSCO, la coupe de la FOST demeure une compétition amicale et fraternelle. Elle accueille tous les volontaires et commémore avec émotion le souvenir du SM Sabrane et QM Redon décédés en service dans la réalisation de leur passion qu'est le parachutisme sportif.

EV Bruno Botti—officier des sports CTM Rosnay



A l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la création du conseil international du sport militaire (CISM), les personnels du centre de transmissions marine et de la compagnie de

fusiliers marins de Sainte Assise ont commémoré l'évènement en effectuant un cross sur le site le 15 février 2008, illustrant ainsi leur esprit de cohésion.

Mjr Eugène Le Calvez - LV Eric Duthoit CDT Ste Assise

Directeur de la publication : VAE Jean-François Baud

Comité de rédaction : CV Bernard Depardon — LV Sandrine Fourel — Mjr Emmanuel Comble — Melle Valérie Kerdoncuff — EV Olivier Henrion — Asp Sarah Chérion — Asp Gwenaëlle Foin

Imprimerie : CPAO ENSM/Brest

LE MAGAZINE DES FORCES SOUS-MARINES - EM ALFOST BP 500 29240 BREST ARMEES - Téléphone : 02 98 22 98 05 Télécopie : 02 98 22 97 37 cabinet.alfost@marine.defense.gouv.fr

